



Ne craignez pas,
Priez,
Offrez,
Souffrez et
Faites silence...

Bulletin de San Damiano Media

SD 3 avril 1970

Numéro 59
2ème trimestre 2014

... Je crois à la rémission des péchés ...

EDITO D'un 16 octobre à un autre ...

Le 16 octobre semble une date clé pour notre temps. Fête de sainte Marguerite Marie Alacoque, apôtre du Sacré-Cœur, c'est ce jour que l'Eglise a choisi pour la consécration de la basilique du Sacré-Cœur de Paris, le 16 octobre 1919. Cette basilique a une histoire. Elle a été demandée par le Christ lui-même 230 ans plus tôt ! Après le désastre de la guerre de 1870, on en décide enfin la construction. Mais ce n'est qu'après les tragédies de la guerre de 14-18 que ce vœu national sera accompli.

Les hommes comprennent vite mais le Ciel doit leur expliquer longtemps...

Le Ciel est patient. Après Paray le Monial il y a les promesses de Marie à Fatima et les demandes du Ciel pour éviter une nouvelle guerre. Les hommes n'ont rien écouté. La seconde guerre mondiale est arrivée, encore plus atroce.

Le 16 octobre 1964, 45 ans après la consécration du Sacré-Cœur, le jour de l'explosion de la première bombe atomique chinoise, Marie apparaît de nouveau, en Italie, à San Damiano, en bordure d'un aéroport militaire et promet la paix si les fidèles commencent la neuvaine des neuf premiers samedis. Les hommes vont-ils écouter le Ciel ?

Le 16 octobre 1978, l'Eglise élit un pape venu de l'Est qui, par sa parole pleine de puissance, fait tomber le rideau de fer tels les remparts de Jéricho. Marie avait dit à Rosa peu avant cette élection : *Viendra un pape qui sera « entièrement mien »*. La devise de ce pape devait être « Totus Tuus ».

Mais la paix n'est toujours pas là. Les menaces sur

l'humanité sont de plus en plus vives. Les lois désordonnées des hommes sont toujours plus en opposition aux lois de Dieu ! Le signe du 16 octobre 1978 aurait dû pourtant alerter les hommes.

Cette année, le 16 octobre 2014, nous fêterons le cinquantenaire des apparitions de San Damiano. Comme cadeau, Marie nous donne une grande joie : **La Béatification du Pape Paul VI** (cf. p 8), trois jours après ce 16 Octobre. La date choisie par l'Eglise ne pouvait pas être plus proche du Jubilé de Notre Dame des Roses ! Comment ne pas y voir un signe de la Providence ? Paul VI est le seul contemporain avec le Padre Pio à avoir été si souvent nommé dans les messages de Marie. Au travers de ses paroles, la Vierge prévoyait donc déjà la

sainteté de ces deux apôtres. En ce sens les messages de San Damiano ont été prophétiques. Paul VI, qui est le grand ouvrier du Concile Vatican II, est aussi le Pape contemporain du début de l'histoire de San Damiano (1963-1978).

Premier pape à s'être rendu solennellement à Fatima à l'occasion du jubilé de cette apparition (cf. p 12 « Sous le signe des cinquantenaires ») ; il sera maintenant béatifié pour le jubilé de l'apparition de Notre-Dame des Roses. C'est lui qui était venu crier à l'ONU « Nations : Plus jamais la guerre ! » (4 oct. 1965)

Marie à San Damiano nous promet la paix, mais bien peu écoutent son message.

Demandons au futur Bienheureux Paul VI le don de la Paix et le Triomphe de Notre Dame des Roses.

JR Fabrikant



Consécration de la Basilique du Sacré-Cœur :
16 octobre 1919

Edito
D'un 16 octobre à
Un autre p 1

Le Pardon des
Péchés p 2

Bâtisseurs de la
Citité des Roses p 5

Message
Ecoutez mon fils
Paul VI : P 6-7

Paul VI
P 8 à 12

... Je crois au pardon des péchés...

Parole du Seigneur :
Mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur. Et là, je lui rendrai ses vignobles, et je ferai de la Vallée-du-Malheur la porte de l'espérance. Là, elle me répondra comme au temps de sa jeunesse, au jour où elle est sortie du pays d'Égypte. En ce jour-là, déclare le Seigneur, voici ce qui arrivera : Tu m'appelleras : « Mon époux » et non plus : « Mon maître ». Tu seras ma fiancée, et ce sera pour toujours. Tu seras ma fiancée, et je t'apporterai la justice et le droit, l'amour et la tendresse ; tu seras ma fiancée, et je t'apporterai la fidélité, et tu connaîtras le Seigneur (Os 2, 16-18.21-22).

Nous sommes tous l'« épouse infidèle » et nous avons tous péché et mérité l'infamie. Tous, nous pouvons crier vers le Ciel :

Si tu retiens les fautes, Seigneur ! Seigneur, qui subsistera ? Mais tu disposes du pardon et l'on te craindra. J'attends le Seigneur, j'attends de toute mon âme et j'espère en sa parole (Ps 130, 3-8).

Telle l'épouse infidèle du prophète Osée, nous pouvons espérer le pardon de Dieu, le pardon de Jésus. Un pardon qui nous restitue non seulement l'amitié de Dieu, mais une intimité avec lui, un amour tel qu'il fait de nous un époux ou une épouse du Seigneur.

«*Jésus est miséricorde et pardon* (SD 21 mars 1969), nous répète Marie à San Damiano ; *Jésus est tout amour, il est toute miséricorde. Jésus pardonne à ceux qui lui demandent pardon* (SD 17 janvier 1969).

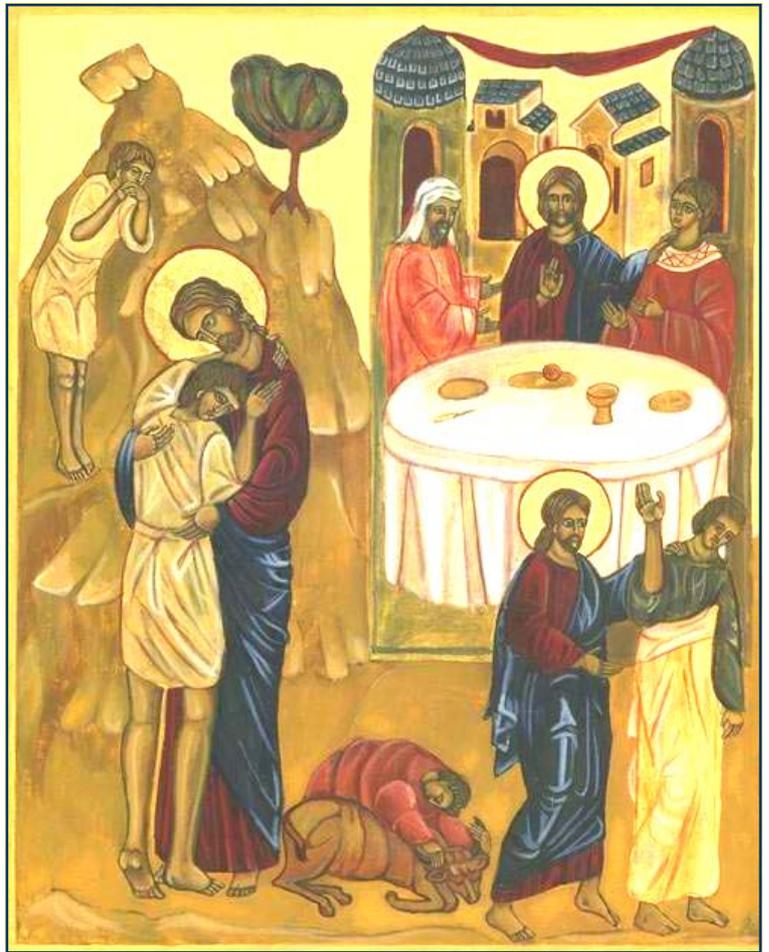
Nul péché n'est impardonnable hormis donc celui dont on ne veut pas demander le pardon. Car il n'y a de pardon que s'il est demandé. Le grand drame est celui de l'impénitence finale :

Qu'arrivera-t-il avec cet orgueil ? nous répète Marie, *Réfléchissez pendant qu'il est encore temps de vous repentir* (SD 16 juillet 1969).

Qui peut donner le pardon ?

Les juifs, scandalisés par les paroles de Jésus disaient : « Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ? » (Mc 2, 7). Oui, mais si nous avons offensé notre frère, n'est-ce pas à lui que nous devons le pardon en premier ? Le pardon est dû en premier à l'offensé, à celui que nous avons fait souffrir. Mais comme Dieu est toute bonté et qu'il est là, présent en chacun de nos frères, c'est lui le premier offensé, la première victime du Mal.

Mais alors, Dieu peut-il être victime du mal ? Dieu peut-il souffrir de notre péché, du mal que nous faisons ? N'est-il pas au-dessus de tout cela, spectateur impassible de nos turpitudes, juge impartial et intouchable, comme l'Islam le laisserait entendre ?



Le retour du fils prodigue

Notre-Dame des Roses nous dit :

C'est un jour de passion, un jour de pénitence. Jésus souffre en effet tellement, tellement pour vous, pour les nombreux péchés que vous commettez. Vous rendez-vous compte que Jésus est mort en croix pour vous, pour vous sauver, pour vous assister, pour vous donner toutes les grâces dont vous avez besoin (vendredi 21 mars 1969).

Nous croyons à la Miséricorde ; au pardon des péchés par notre Dieu de Miséricorde. Les Eglises catholiques, orthodoxes et anglicanes y ont reconnu un sacrement institué par Jésus lui-même. C'est à dire que ce pardon, qui est donné par Dieu et transmis par ses ministres, est le « signe sensible d'une réalité cachée » (définition du sacrement), la réalité de la Miséricorde, de la bonté maternelle de Dieu.

Refuser ou ignorer ce sacrement, comme c'est le cas pour tant de gens, même parmi les catholiques pratiquants, c'est un peu comme un enfant qui refuserait les caresses de sa maman, les signes sensibles de son amour.

Que cache ce sacrement ?

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique y décèle la conversion, la pénitence, la confession, le pardon, la réconciliation.

1/ Il est appelé sacrement de conversion puisqu'il réalise sacramentellement l'appel de Jésus à la conversion ; *Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Evangile* (Mc 1,15) ; la démarche de revenir au Père dont on s'est éloigné par le péché ; *Je veux partir* (c'est-à-dire sortir de mon péché), *aller vers mon père et lui dire : Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi* (Lc 15,18).

Notre-Dame des Roses, à San Damiano ne cesse de nous ramener vers son fils pour convertir notre cœur, comme un leitmotiv. C'est le discours de Marie dans tous ses messages. Marie y revient si souvent que certains pourraient se lasser de les lire. Si nous nous laissons des répétitions de Marie, heureusement qu'elle, ne se lasse pas de la répétition de nos péchés !

La nécessité de la conversion est de plus en plus urgente dans un monde qui perd ses repères et qui sombre dans la folie meurtrière. Donc le cri de Marie est de plus en plus pressant et répété :

Mes petits enfants, promettez de m'aimer ainsi que mon fils Jésus, et de demander pardon, et le Père Eternel adoucira les châtiments (SD 24 mars 1967).

Il suffit d'un regard et je leur donne le baiser du pardon, et je les serre entre mes bras (SD 6 janvier 1967)

Dans la conversion qui nous est demandée, nous devons identifier quel est le processus de la tentation qui nous en éloigne.

Le pape décrit les caractéristiques de ce qu'on pourrait appeler la « tactique du diable » : « Les tentations du démon ont trois caractéristiques et nous devons les connaître pour ne pas tomber dans le piège. Comment fait le démon pour nous éloigner de la route de Jésus ? La tentation commence légèrement, mais elle grandit : elle grandit toujours. Deuxièmement, elle grandit et en contamine un autre, elle se transmet à un autre, elle cherche à être communautaire. Et finalement, pour tranquilliser l'âme, elle se justifie. **Elle grandit, elle contamine et elle se justifie** » (Zenit 12 avril 2014).

La Justification est un piège qui vient en travers de notre conversion. Cette justification nous éloigne du sens du péché, de la (re)connaissance du bien et du mal.

C'est là encore un thème récurrent du message de Notre Dame à San Damiano :

Le démon entraîne les âmes de toutes parts. Il met dans leur esprit l'orgueil, la superbe, la vanité et elles ne comprennent plus ni le mal, ni le bien, (SD 17 avril 1970).

2/ Il est appelé sacrement de Pénitence puisqu'il consacre une démarche personnelle et ecclésiale de conversion, de repentir et de satisfaction du chrétien pécheur.

Aujourd'hui les confesseurs ne donnent plus tellement de « pénitences ». Notre propos n'est pas de commenter cette pratique. La pénitence infligée lors de la confession était plutôt symbolique et pouvait risquer de faire perdre son vrai sens. Nous entrons dans la pénitence lorsque nous entrons en compassion avec les souffrances du

Christ. La pénitence consiste aussi à accepter les croix de l'existence, et surtout de les offrir pour nos péchés et pour ceux des autres. En cela nous devenons des Simon de Cyrène. Lorsque nous avons des soucis et des épreuves, cessons de nous plaindre, car **c'est l'occasion de porter du fruit**. En effet, comme le dit la Madone ... *par la prière et la pénitence on rachète tous les graves péchés qui se commettent dans le monde envers mon Fils Jésus et envers Moi* (SD 8 sept 1968).

3/ Il est appelé sacrement de la confession puisque l'aveu, la confession des péchés devant le prêtre est un élément essentiel de ce sacrement. Dans un sens profond ce sacrement est aussi une "confession", reconnaissance et louange de la sainteté de Dieu et de sa miséricorde envers l'homme pécheur.

La confession suppose un examen de conscience. C'est un exercice difficile. Et comme tout ce qui est difficile, il y faut un entraînement. Ceux qui se confessent rarement se trouvent en général très peu de péchés. Plus on se confesse souvent, plus longue devient la liste. Il ne s'agit pas de tomber dans le formalisme, la maniaquerie ou le scrupule. Le Seigneur connaît notre âme. Il faut lui demander la grâce de la connaître aussi bien que lui. Les grands saints ont eu cette grâce de conscience de leur péché.

Marie nous demande souvent de faire « un bel examen de conscience ». Si elle s'exprime ainsi, c'est donc que l'examen de conscience est quelque chose de beau, car il recherche en soi ce qui a pu déplaire à Dieu, le faire souffrir, dans un réel sentiment de crainte. Non pas que nous devrions trembler devant lui, mais craindre de lui avoir fait mal. Cette crainte-là est belle ; elle nous resitue dans une attitude d'humilité et d'amour face au Seigneur.

4/ Il est appelé sacrement du pardon puisque par l'absolution sacramentelle du prêtre, Dieu accorde au pénitent "le pardon et la paix" (OP formule de l'absolution). Ce sont les mêmes paroles qui sont employées par Marie :

Même si vous êtes des pêcheurs, même si vous avez fait le plus grand de maux, si vous êtes dans le repentir, je vous embrasse et mon fils Jésus vous donne son pardon vous donne l'absolution, vous donne l'amour, vous donne la paix. Que voulez-vous de plus mes enfants (SD 30 aout 1968) ?

Ce sacrement procure la paix. C'est notre expérience à tous. Le pardon procure la paix à celui qui le reçoit comme à celui qui le donne. Souvent on se demande si on a vraiment pardonné, car malgré ce geste que notre culture chrétienne nous a appris, il peut rester du souvenir, de la blessure, de la rancœur.

Marie dit ceci : *Aimez-vous les uns les autres, pardonnez-vous et mettez votre cœur en paix, votre conscience, qu'elle soit candide et pure...* (SD 8 décembre 1969).

La joie et la paix sont le fruit du pardon. Nous saurons donc si nous avons vraiment pardonné, si nous sommes dans la joie. Même si nous continuons de souffrir à cause de la blessure.

« Le pardon guérit »

« Pas de guérison sans le pardon. Des médecins montrent aujourd'hui cliniquement comment le refus de pardonner engendre la rancœur qui peut aller jusqu'à la haine et au désespoir. Cela s'inscrit inévitablement dans le corps. Il n'y a pas d'émotion qui ne s'imprime dans le physique ! Et de là naît, alors, finement mise au point par l'inconscient, telle ou telle maladie, voire toute une pathologie qui n'épargne aucune sphère de la personne : corps, âme, esprit. On sait à quelle profondeur la haine sourde peut ravager un être et provoquer un cancer ou d'autres maladies... Si la plupart du temps le pardon n'est pas opératoire et reste sans conséquence, c'est parce qu'on en fait un acte extérieur, purement psychique, une parole vaine. Or il s'agit de descendre là où se cache le traumatisme, jusque dans les profondeurs inconscientes, sinon il n'y a pas de vraie guérison. Cependant il est très dangereux de descendre dans ses ténèbres sans le Christ ; il est la lumière qui luit dans les ténèbres (Jn 1,4-5), et ce n'est que par sa vie donnée que nous pouvons être guéris (Père Alphonse Goettmann revue orthodoxe *Le Chemin*, no. 28, 1995).

5/ Il est appelé sacrement de Réconciliation car il donne au pécheur l'amour de Dieu qui réconcilie: *Laissez-vous réconcilier avec Dieu* (2Co 5,20). Celui qui vit de l'amour miséricordieux de Dieu est prêt à répondre à l'appel du Seigneur: *Va d'abord te réconcilier avec ton frère* (Mt 5,24) (CEC 1423-1424).

La réconciliation suppose de faire un effort sur soi-même. Il y a la croix des épreuves que nous subissons de l'extérieur et il y a aussi la croix que nous devons nous imposer en pénitence. Non pas pour nous faire souffrir par masochisme mais pour agir en charité, ce qui n'est pas toujours facile. Marie nous y encourage :

Acceptez la croix en rédemption de vos péchés et vous serez pardonnés (SD 25 oct. 1968).

« Dans ce message est mis en évidence l'importance de la quatrième composante du sacrement de pénitence, à savoir la Satisfaction ou plus simplement la Réparation. Par exemple si la réparation du vol par le voleur n'est pas effectuée dans toute la mesure du possible, ce péché n'est pas effacé. De plus Marie déclare ailleurs : *Tous ceux qui recourent à moi, qui me demandent pardon ne sont pas abandonnés parce que mon amour est immense envers mes enfants. Je suis la fontaine de miséricorde chargée de pardonner et de réparer toutes les fautes que vous faites* (SD 6 février 1968). La réparation qui est demandée est insignifiante par rapport à la faute. Elle est complétée par le trésor de la communion des saints constituée par les mérites des saints et de la Sainte Vierge.

Elle répare au sens le plus large toutes les fautes de tous ses enfants de la terre grâce à la puissance que lui a donné le Père Éternel » (commentaires du Père André Althoffer).

Le Crédo de Nicée-Constantinople précise : « Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés ». Il y a donc une continuité entre le Baptême qui nous rend la vie divine, et le sacrement du Pardon. Le baptême est

une mort au péché. Par lui nous suivons le Christ qui meurt et redonne la vie. Nous sommes baptisés mais nous retombons souvent dans le péché. Se suffire du baptême comme d'un passeport pour le Ciel est un peu comme un voyageur qui prétend circuler sans visa d'un pays à l'autre. Le visa c'est le sacrement de réconciliation qui est scellé par l'Eucharistie.

L'Eucharistie nous lave de nos péchés

On ne peut conclure cette méditation sans s'interroger sur l'Eucharistie qui est un viatique. Recevoir le corps et le sang du Christ est aussi un sacrement qui nous purifie, être lavé par le sang du Christ. Du Kyrie à la communion, la messe comporte sept actes de contrition et de demande de pardon.

La Madone dans ses messages associe toujours la confession et la communion :

Allez et préparez vos cœurs. Allez aux pieds du confesseur, faites une bonne confession et une bonne communion ; demandez à Jésus pitié et miséricorde et Jésus vous écoutera (SD 11 novembre 1966).

« Le Corps du Christ que nous recevons dans la communion est "livré pour nous", et le Sang que nous buvons, est "versé pour la multitude en rémission des péchés". C'est pourquoi l'Eucharistie ne peut pas nous unir au Christ sans nous purifier en même temps des péchés commis et nous préserver des péchés futurs: La communion nous sépare du péché » (CEC n° 1393). « Mais l'Eucharistie n'est pas ordonnée au pardon des péchés mortels. Ceci est propre au sacrement de la Réconciliation. Le propre de l'Eucharistie est d'être le sacrement de ceux qui sont dans la pleine communion de l'Eglise. Par la même charité qu'elle allume en nous, l'Eucharistie nous préserve des péchés mortels futurs. Plus nous participons à la vie du Christ et plus nous progressons dans son amitié, plus il nous est difficile de rompre avec Lui par le péché mortel.» (CEC n° 1395).

C'est ce que veut exprimer Notre Dame des Roses. Ne négligeons pas ce précieux don :

Préparez-vous les petits enfants, avec une bonne confession et une bonne communion. Soyez prêts, soyez toujours sereins. Soyez toujours auprès de Jésus dans la sainte eucharistie, car il est le réconfort, la joie, la consolation de tous (SD 17 mars 1967). ■

Jean Romain Fabrikant





Soyons des bâtisseurs de la Cité des Roses Apportons chacun des pétales de notre propre rose

Qu'est-ce que la Cité des Roses ?

La "Cité des Roses" est une et triple :

1. La première cité, c'est le cœur de chacun : Une cité qui s'abreuve à la Source de Dieu. Le Jardinier céleste, par ses pluies de grâce divines, veut faire de chacun une rose de Dieu.. ; *La Cité ? C'est votre cœur. Une flamme d'amour en ce lieu. Une flamme de charité envers Jésus et envers le prochain.* (B 12,4,74 – RM IIIe mil)

2. La deuxième Cité, c'est celle des fondations de miséricorde corporelle et spirituelle. Le Ciel désire ces œuvres à San Damiano. Là où Jésus appelle chacun à devenir une âme de compassion et à manifester concrètement son amour fraternel, pour la gloire de Dieu, la joie et la transfiguration des hommes et des femmes de ce temps.

Le centre en est le Jardin de Paradis, lieu consacré par le Père Eternel. La Vierge y vient avec tous les anges et les saints pour appeler ses enfants du monde entier et faire de chacun un jardin de Paradis. Elle veut que soit élevé un grand Sanctuaire. Il devra être confié aux frères capucins du Très Saint Sacrement : L'esprit d'amour universel de saint François en sera l'oriflamme.

La Vierge y veut aussi les œuvres les plus diverses, de miséricorde corporelle et spirituelle : maisons pour les enfants orphelins ou abandonnés, pour les personnes âgées; pour les vieux prêtres. Un village pour les jeunes. Il faudra tout prévoir, dit la Vierge, pour ceux qui sont délaissés par la société, chômeurs, pauvres, marginaux... Rosa a parlé également d'activités unissant labeur et prière (agriculture, travail du bois, du fer, art sacré). La Vierge demande un hôpital ; un centre de recherche ; un centre marial œcuménique. *J'inspirerai les cœurs. J'enverrai des âmes de fer et de feu pour ces œuvres.* Et tout

cela doit sortir, dit Rosa dans la simplicité et dans la beauté ; au milieu de jardins, de fleurs, d'arbres, de fontaines et de jeux d'eau... La Vierge a également parlé de retraites spirituelles se déroulant sur place, tout au long de l'année, et où toutes les spiritualités seront représentées : franciscaines, bénédictines, dominicaines et tant d'autres, et aussi selon la spiritualité de la Cité des Roses, car, disait-elle, les âmes sont si différentes qu'il faut les approcher de manières diverses.

Cette cité ne peut naître et vivre que si ses bâtisseurs se tournent entièrement vers Dieu et implorent d'être animés par l'Esprit de Dieu. La Vierge a annoncé qu'Elle veut la grande Cité mariale de son amour pour rappeler tant d'âmes à la prière dans la foi, l'espérance, la charité, l'amour, pour le salut du monde entier, afin de tous soient unis, malades et bien portants, pauvres et moins pauvres, jeunes et anciens. De cette Cité naîtra tant de vocations saintes pour la nouvelle ère.

En ce lieu si grand se formera une grande Cité. La cité de l'amour, la cité du pardon, la cité de la croix... Un centre international pour former la grande cité de l'Amour (Rosa Quattrini C184 – RM).

3. La troisième cité, c'est le monde entier :

Dieu vient aujourd'hui préparer le Retour de son Fils... : Il envoie la Reine des Apôtres aux quatre coins de la terre, prépare une humanité nouvelle : une « civilisation de l'Amour ».

Marie demande qu'on implore beaucoup le Saint-Esprit pour entrer dans ces temps nouveaux, car la Cité du monde, Dieu veut qu'elle devienne la Cité du renouvellement de toutes choses par l'Esprit (SD à l'aube du IIIe millénaire RM).

Campagne de dons pour la Cité des Roses

*Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas,
vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas (Isaïe 55, 2).*

Vous payez des impôts pour des œuvres que vous désapprouvez, décidées par un gouvernement qui n'a pas votre sympathie ?

Une récente directive européenne vous permet de financer des œuvres même à l'étranger, et de déduire 66% de ce que vous avez donné. Ainsi, **si vous donnez 1000 Euro** à l'association Ospizio Madonna delle Rose, vous économisez 660 Euro d'impôts et **cela ne vous coûte que 340 euro soit un tiers de votre don.**

Fondée par Rosa Quattrini, l'Association OSPIZIO MADONNA DELLE ROSE a déjà travaillé dans plusieurs directions.

40 années de fondations spirituelles et matérielles qui ont déjà fait leurs preuves... L'œuvre doit continuer à fleurir. Les projets sont multiples. Actuellement, c'est la finalisation d'un centre d'accueil pour les pèlerins Un reçu fiscal vous sera envoyé, valable pour déductions d'impôts.

La Madone a besoin de ses Bâtisseurs !

Les Offrandes sont à envoyer à :

Associazione Ospizio Madonna delle Rose
San Damiano 29019 San Giorgio Piacentino. Italia
tel 00 39 0523 530 408 - fax 00 39 0523 530 260 -

email : rose@cittadellerose.it

- 1 Mes petits enfants, Je viens avec mon Fils Jésus, le cœur ouvert par le glaive des graves péchés qui se commettent dans le monde, de toutes les offenses des hommes et de tant de sacrilèges qui se font nuit et jour. Tant de douleurs pour mon Fils et pour moi ! Nous venons en ce lieu pour rappeler les âmes à la prière et à la pénitence, avec le sacrifice et avec l'offrande¹, nuit et jour.
- 2 Priez, priez, priez ... car avec vos souffrances et vos prières vous obtiendrez beaucoup de grâces, parce que mon Fils Jésus est tout amour et miséricorde. Il a donné l'Eucharistie, son Corps et son Sang, pour appeler tous les hommes au Banquet Eucharistique, afin qu'ils s'épanchent en lui et reçoivent les grâces. Mais ils ne comprennent pas l'amour que j'ai donné ! Ils se perdent dans la voie de la damnation², parce qu'ils ne l'écoutent pas et le piétinent. Mon fils **Jésus** a le Cœur tout enflammé d'amour pour les âmes et il veut enflammer les cœurs ; il veut qu'elles connaissent l'amour qu'il leur donne. **Il attend, il attend** ... jusqu'à ce que tous se soient approchés de lui. Eux, au contraire, se perdent dans les ténèbres... spécialement ses apôtres qu'il aime tant et qu'il appelle si souvent au repentir ... alors ils seront pardonnés³.
- 3 Priez, priez, mes enfants, **envoyez votre ange gardien auprès de mes fils égarés, afin qu'ils reviennent, comme l'enfant prodigue**, dans la grâce du Père qui leur donnera le baiser du pardon et de l'amour. Priez pour mon fils **Paul VI, qui est le Père de tous les pères du monde**⁴, qui porte la croix avec Jésus, avec sérénité et amour, pour sauver tous les fils que Jésus lui a confiés. Ses souffrances se changeront en grandes joies. Suivez-le, imitez-le dans son humilité, dans sa patience, imitez son amour et son silence. Ouvrez les yeux, ouvrez votre cœur, mes petits enfants. **Ecoutez, écoutez-le car l'Esprit-Saint est toujours avec lui.** Et moi, qui suis sa Maman du Ciel, Je le tiens sous mon manteau pour le suivre pas à pas sur la voie de la sainteté, et pour éloigner de lui tous ceux qui lui veulent du mal.
- 4 Priez pour lui beaucoup, beaucoup ... car lui prie pour vous, jour et nuit, auprès de Moi. **Jésus et Marie sont toujours près de lui.** Nous cheminons avec lui et nous souffrons avec lui de voir tant de fils ingrats, tant de fils hautains et orgueilleux... Ils se laissent vaincre par les tentations du démon. Le démon est en train de combattre fortement mais ce sont ses derniers jours, parce que ma puissance lui écrasera la tête et il ne pourra plus faire carnage.

Figliuoli miei, vengo con il mio figlio Gesù, con il Suo Cuore aperto dalla lancia dei gravi peccati che si commettono nel mondo, (delle) offese della gente e (de)i tanti sacrilegi che si fanno notte e giorno. Tante dolore per Me e per mio figlio ! Noi veniamo in questo luogo per richiamare le anime alla preghiera e alla penitenza, con Il sacrificio, con (l')offrire notte e giorno...

Pregate, pregate, pregate, ... (che) con le vostre sofferenze e le vostre preghiere tante grazie riceverete perché mio figlio Gesù é tutto amore e misericordia. Ha donato l'Eucarestia. Suo corpo e suo sangue per richiamare tutti al banchetto Eucaristico per sfogarsi con Lui e per ricevere grazie. Ma non comprendono l'amore che ho dato... ! Si perdono per la via della dannazione perché non l'ascoltano e lo calpestano... ! Il mio Figlio Gesù ha il Suo cuore (pieno) di tutto amore infiammato per le anime e vuole infiammare i cuori, vuole che comprendano l'amore Suo che dà. Aspetta... aspetta... fin che tutti si sono avvicinati a Lui...(e) invece si perdono nelle tenebre... specialmente i suoi apostoli che tanto li ama e tanto li richiama al perdono... che saranno perdonati... !

Pregate, pregate, figli miei, mandate il vostro Angelo Custode dai miei figli perduti che possano ritornare, come il figliuol prodigo, nella grazia del Padre che da il bacio del perdono e dell'amore. Pregate per il mio figlio consacrato Paolo VI che é il padre di tutti i padri del mondo, che porta la Croce con Gesù, con serenità e con amore per salvare tutti i figli che Gesù gli ha affidato. Le sue sofferenze si cambieranno in tanta gioia... ! Seguitelo, imitatelo nella sua umiltà, nella sua pazienza, nel suo amore, nel suo silenzio... ! Aprite gli occhi... aprite il cuore, figliuoli miei, ... ascoltate, ascoltate che lo Spirito Santo é sempre sopra di lui ed Io, che sono la sua mamma del Cielo, l'ho sotto il mio manto e lo seguo passo per passo per la via della santità e per allontanare tutti quelli che vogliono fargli del male.

Pregate per lui tanto... tanto... che lui prega per voi giorno e notte accanto a Me. Gesù e Maria sono sempre vicini a Lui... ! Camminiamo con lui e soffriamo con lui nel vedere tanti figli ingrati, tanti figli superbi e orgogliosi ... ! Si lasciano vincere dalle tentazioni del demonio. Il demonio sta a combattere (sta combattendo) fortemente ma saranno gli ultimi (suoi) giorni perchè la mia potenza gli schiaccerà il capo e non potrà più far strage.

1 Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis (Jn 15, 13). Dans l'offrande, il s'agit de donner sa vie. Car qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera (Matt 15, 25).

2 Le péché mortel est une possibilité radicale de la liberté humaine comme l'amour lui-même. Il entraîne la perte de la charité et la privation de la grâce sanctifiante, c'est-à-dire de l'état de grâce. S'il n'est pas racheté par le repentir et le pardon de Dieu, il cause l'exclusion du Royaume du Christ et la mort éternelle de l'enfer, notre liberté ayant le pouvoir de faire des choix pour toujours, sans retour. Cependant si nous pouvons juger qu'un acte est en soi une faute grave, nous devons confier le jugement sur les personnes à la justice et à la miséricorde de Dieu (CEC n° 1861).

3 Difficile de ne pas se souvenir des paroles de Jésus qui disait en juin 1675, en manifestant son Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray le Monial : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour ; et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que

des ingratitude, par leurs irrévérances et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi ».

4 C'est le 25 juillet 1968, six mois avant ce message, que Paul VI promulgue l'encyclique *Humanae Vitae*, qui est l'enseignement de l'Eglise sur le mariage et la paternité responsable. Il écrivait notamment : *Un exercice responsable de la paternité implique donc que les conjoints reconnaissent pleinement leurs devoirs envers Dieu, envers eux-mêmes, envers la famille et envers la société, dans une juste hiérarchie des valeurs. Dans la tâche de transmettre la vie, ils ne sont pas conséquents pas libres de procéder à leur guise, comme s'ils pouvaient déterminer de façon entièrement autonome les voies honnêtes à suivre, mais ils doivent conformer leur conduite à l'intention créatrice de Dieu, exprimée dans la nature même du mariage et de ses actes, et manifestée par l'enseignement constant de l'Eglise* (HV 10).

- 5 Priez, priez, offrez et souffrez dans le silence et vous recevrez beaucoup de grâces. Je ne vous abandonne pas, mais vous assiste, heure par heure, sur le chemin de la vie de cette terre, pour rejoindre, un jour, la Patrie Céleste.
- 6 **N'abandonnez pas ce lieu** car vous y recevrez beaucoup de grâces. Ce lieu est plein des grâces et des bénédictions du Père Eternel, car c'est Lui qui m'envoie pour sauver mes fils d'ici-bas⁵.
- 7 Ecoutez-Moi tous, enfants du monde, faites un bel examen de conscience et pensez au monde... car tant de mes enfants se perdent et j'en souffre tant !
- 8 **Moi, Je suis la Mère de la Consolation des affligés**, la Mère des grâces, la Mère des Roses⁶ car Je répands tant de grâces. Priez dans le silence, offrez dans le silence, car Je ferai tout et J'accomplirai tout selon la volonté du Père Céleste qui m'envoie. Priez beaucoup le Père Eternel, afin qu'Il éclaire tous mes fils et leur donne le plus grand amour pour Jésus et un grand amour envers la Maman ... Car Je suis votre Maman du Ciel, et nuit et jour, Je vais frapper aux portes de tous mes enfants, qu'ils soient consacrés ou laïcs. Je les appelle tous sous mon manteau, afin qu'ils reposent sur mon Cœur, mes enfants que j'aime tant !
- 9 Je vous bénis, mes petits enfants, au nom du Père, au nom du Fils et au nom du Saint Esprit. Amen.
- 10 **Courage**, sous mon manteau, vous trouverez tout. Dans mes bras, vous demeurerez ! Je vous aime tant... Au revoir, mes petits enfants, **Je ne vous abandonne pas** sur cette terre, jusqu'à ce que vous soyez avec moi là-haut dans le Ciel, car Je puis tout faire, parce que le Père Eternel m'a tout donné,

Pregate, pregate e offrite e soffrite nel silenzio che tante grazie riceverete. Non vi abbandono ma vi assisto ora per ora nel cammino della vita di questa terra per raggiungere, un giorno, la Patria Celeste.

Non abbandonate questo luogo che avrete tante grazie. Questo luogo è pieno di grazie e di benedizioni dell'Eterno Padre che è Lui che mi manda per salvare i miei figli di quaggiù.

Ascoltatevi tutti, figli del mondo, fate un bell'esame di coscienza e pensate al mondo... che tanti miei figli si perdono... e tanto soffro... !

Io sono la Madre della consolazione degli afflitti, la Madre di grazie, la Madre delle rose che tante grazie spargo. Pregate nel silenzio, offrite nel silenzio che Io tutto farò e tutto compirò (per) la volontà del Padre Celeste che mi manda. Pregatelo tanto l'Eterno Padre che illumini tutti i miei figli del (piu) grande amore per Gesù e nel grande amore verso la Mamma... che sono la vostra (Mamma) del Cielo, che vado a bussare notte giorno alle porte di tutti i miei figli, (così) come (quelle de) consacrati, come (quelle de)i secolari. Tutti li chiamo sotto il mio manto... e che risposino sul mio Cuore i miei figli che tanto amo.

Vi benedico, figliuoli miei, a nome del Padre, a nome del Figlio e a nome dello Spirito Santo. Amen

Corraggio... ! Sotto il mio manto tutto troverete. Tra le mie braccia resterete ! Tanto vi amo... ! Arrivederci, figliuoli miei, che non vi abbandono in questa terra fin che vi avrò lassù nel Cielo... che tutto posso fare perchè l'Eterno Padre tutto mi ha donato... !

Traduction et commentaires : San Damiano Media



5 Curieux désir de la Sainte Vierge. Les pèlerins vont une fois à Fatima, deux ou trois fois dans leur vie à Lourdes. Pour autant ils n'ont pas le sentiment d'abandonner la Sainte Vierge, d'autant que, en Eglise, la dévotion pour une apparition n'est pas une obligation de foi. La vocation de ce lieu est donc particulière. On le constate au travers de l'expérience de tant de pèlerins de San Damiano qui y viennent et y reviennent souvent, comme si l'Appel de Marie était toujours plus puissant, plus pressant. Elle nous demande donc de participer à une œuvre spéciale de rédemption.

Plusieurs raisons à cela :

A/ Ce lieu est le lieu de la préparation de l'Avènement de la civilisation de l'amour, c'est-à-dire d'un certain Retour du Christ. La parabole des vierges sages et des vierges folles y prend toute sa signification. Ne pas abandonner ce lieu pour demeurer toujours prêts

B/ Les autres lieux d'apparition sont des lieux très forts par leur impact *spirituel* mais sont surtout des lieux de commémoration en relation avec l'évènement initial.

A San Damiano Marie affirme qu'elle y est *Vivante et Vraie*. C'est une présence permanente, définitive. Marie y attend avec nous les « derniers temps ». Elle nous demande de rester fidèles, dans une vertu de stabilité (dans le sens de ce qu'en disait saint Benoît lorsqu'il introduisit sans sa règle le vœu de stabilité). Marie nous annonce un nouveau Règne, celui où le démon est terrassé, pour le nouvel avènement du Christ Miséricordieux. Marie veut préparer avec nous ce Re-

tour du Christ (Grignon de Montfort). San Damiano est un lieu de veilleurs, de sentinelles, de témoins même s'ils sont peu nombreux

C/ C'est aussi un lieu de discernement. *Ne pas abandonner ce lieu*, c'est aussi ne pas se disperser, éviter de courir après le merveilleux, travailler à un ancrage dans la vérité. *Ici est mon cénacle de prière*, dit-elle, où elle nous réunit pour recevoir l'Esprit Saint, comme les apôtres au Cénacle.

6 Le symbole de la Rose est multiple. Il signifie toutes les grâces que répand sur nous la Madone et Rosa a souvent vu ces grâces sous forme de pétales de roses. Il signifie l'image même de Marie, la fleur préservée par le Père, la « Rose entre les épines » du Cantique des Cantiques. Il signifie aussi la justification des hommes face à la justice de Dieu.

Saint Thomas dans son commentaire sur le sacrement de l'autel écrit : « Il versa son sang sur la terre, et il commença à laver les pieds de ses disciples, et cela, parce qu'en nous purifiant avec son sang qui était d'une pureté parfaite, il nous rendit beaux et agréables à Dieu. Il est écrit au livre de l'Apocalypse, chap. 1 : " Il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang, il a fait de nous une Royauté de Prêtres, pour son Dieu et Père (Ap 1, 6)." Voici que Dieu a lavé les pécheurs dans son sang, il les a rendus beaux, il leur a donné **l'éclat de la rose**, il les a rendus agréables à Dieu, et il les a réconciliés afin de les rendre princes de la cour de Dieu ».



Paul VI

26 septembre 1897 - † 6 août 1978 - béatifié la 19 octobre 2014



La civilisation de l'amour selon Paul VI

Le 25 juin 2013, devant des membres du diocèse de Brescia, le pape François a rendu hommage au grand pape Paul VI, originaire de cette ville, et qui vivait de façon passionnée l'amour du Christ, l'amour de l'Église et l'amour de l'homme.

A l'occasion de l'Année de la foi, 3 jours avant, ils fêtaient le 50^{ème} anniversaire de l'élection au pontificat du pape Paul VI, (le 21 juin 1963-2013). Le Saint Père a confié que les discours de Paul VI étaient pour lui une force spirituelle : *Ils m'ont fait beaucoup de bien dans ma vie... j'y reviens sans cesse !*

Elu en plein concile vatican II pour succéder à Jean XXIII, l'archevêque de Milan, Giovanni Battista Montini, qui prend le nom de Paul VI, est mal connu. Il passe pour un homme d'appareil, intelligent mais réservé. En réalité, c'est un mystique. Comme Pape, il a poursuivi et achevé le Concile. Ce grand pape a vécu à l'époque où, à San Damiano, Rosa di Gesù-Maria recevait des messages de la Vierge-Marie qui ont commencé le 16 octobre 1964. Notre-Dame des Roses parle souvent de lui, de son « Prediletta ». Nous vous en proposerons quelques textes.

Vie de Jean Baptiste Montini

Jean-Baptiste Montini est né le 26 septembre 1897 à Concesio (Italie) et baptisé dans l'église du village. Issu d'une famille catholique, Giovanni Battista Enrico Antonio Maria Montini est le fils de Giorgio Montini, directeur du journal catholique *Il cittadino di Brescia*, et de Giuditta Alghisi. Il a deux frères : l'aîné, Lodovico, devient sénateur, et le plus jeune, Francesco, médecin.

Comme le veut la coutume pour les familles bourgeoises de Brescia, il est confié à une nourrice. C'est Clorinda Zanotti, une mère de quatre enfants qui s'occupe de lui pendant quatorze mois. Son père meurt en janvier 1943 et sa mère, quelques mois plus tard. *Jean-Baptiste va au collège tenu par des jésuites (1902). De santé fragile, il doit à diverses reprises quitter l'école, où ses résultats scolaires sont brillants. Ceux qui l'ont connu dans sa jeunesse se souviennent d'un garçon peu bavard et pieux. Une communauté bénédictine chassée de France s'installe à 25 km de Brescia et Jean-Baptiste déclare y avoir sa vocation au sacerdoce, après avoir songé à devenir moine (1914).*

Ordonné sans avoir été séminariste en raison de sa mauvaise santé, le 29 mai 1920, il célèbre sa première messe le lendemain. Jean-Baptiste est alors âgé de 23 ans. Il fait des études à Rome et s'inscrit à la Grégorienne ainsi que dans une université laïque (La Sapienza). Le 27 octobre, on lui propose une formation à l'Académie des nobles ecclésiastiques (diplomatie pontificale). En mai 1923, Jean-Baptiste est nommé à la nonciature de Varsovie jusqu'en octobre de la même année. Il revient à Rome et devient aumônier du cercle romain de la FUCI (étudiants catholiques) et passe quelques semaines l'été 1924 à Paris, perfectionnant sa connaissance du français déjà acquise dans sa famille. C'est à Paris qu'il apprend sa nomination à la Secrétairerie d'Etat dirigée par le cardinal Gasparri. Il a 27 ans. Il y restera 30 ans, tout en restant aumônier des étudiants.

Eloignement de Rome

Le pape Pie XII n'ayant pas pris de secrétaire d'État depuis la mort de Mgr Luigi Maglione, Mgr Montini devient donc le subalterne direct du Saint-Père aux affai-

res ordinaires. Il rédige ou signe pour le pape un grand nombre de discours, messages ou allocutions à des organisations, personnalités ou pèlerins de passage au Vatican. En outre, il aide le souverain pontife dans la rédaction des encycliques et autres grands textes pontificaux... Mais, à un certain moment, Pie XII conçoit pour Montini de la défiance. Il veut empêcher Montini de devenir pape.

Le cardinal Schuster, archevêque de Milan meurt le 30 août 1954. Peu de temps après, Pie XII annonce à Montini qu'il songe à le nommer à cette fonction. Bien que le siège archiepiscopal de Milan fût considéré comme illustre, Montini ressent cette nomination comme une sanction. Il souffre en effet qu'on l'éloigne ainsi de Rome. Plusieurs raisons ont été avancées pour tenter d'expliquer cette nomination : Montini serait entré en contact, à l'insu du pape, avec les autorités soviétiques pour améliorer les relations entre l'URSS et le Vatican, en l'apprenant, le Souverain Pontife aurait été scandalisé et l'aurait donc incité à éloigner le pro-secrétaire d'État : Montini sera donc Archevêque de Milan de 1954 à 1963.

L'Eglise grande, l'Eglise mère,

L'Eglise missionnaire

L'amour de l'Eglise (1) , un amour passionné, l'amour de toute une vie, joyeux et souffert, exprimé dès sa première encyclique, ***Ecclesiam Suam***. *Paul VI a vécu pleinement l'enfantement de l'Eglise après Vatican II, les lumières, les espérances, les tensions. Il a aimé l'Eglise et il s'est dépensé pour elle sans réserve. Dans Pensées sur la mort, il écrit : Je voudrais l'embrasser, la saluer, l'aimer, dans tous les êtres qui la composent, dans chaque évêque et prêtre qui l'assiste et la guide, dans toutes les âmes qui la vivent et l'illustrent. Et dans son testament, il s'adresse à Elle par ces paroles : Reçois avec ma bénédiction d'adieu, mon suprême acte d'amour. Voilà le coeur d'un véritable pasteur, d'un authentique chrétien, d'un homme capable d'aimer ! Paul VI a une vision bien claire du fait que l'Eglise est une mère qui porte le Christ et qui porte au Christ.*

Aimons-nous, l'Eglise grande, l'Eglise mère, l'Eglise qui nous invite à la mission et nous fait sortir de nous-mêmes.

Témoignage de Jean Paul II sur Paul VI

Aux pèlerins de Brescia en avril 1979 : *voici que se dessine dans l'esprit la figure gigantesque de ce grand pape qui, à travers une période certes difficile de l'histoire de l'Eglise, dans un martyre quotidien de sollicitude et de travail, nous a montré ce que signifie aimer et servir vraiment le Christ et les âmes. Particulièrement sensible à la vaste et complexe problématique du monde actuel, conscient à l'extrême des souffrances physiques et morales de l'humanité, Paul VI rempli d'amour pour le Christ et d'amitié pour chaque homme, fidèle serviteur de la vérité dans la charité et défenseur infatigable des droits de Dieu et de l'homme a été et sera toujours une gloire impérissable pour l'Eglise. Face à la sécularisation qui a pénétré la société, et aux ferments qui ont jeté le trouble à l'intérieur de l'église, dans les années passées, Paul VI, incompris et parfois même calomnié, (2) fut toujours un phare pour tous les hommes confirmant sans cesse ses frères dans la foi. (...) Les discours, les encycliques, les exhortations apostoliques qu'il nous a laissés en héritage sont un monument de doctrine, une véritable somme théologique.*



En réalité, Jean Baptiste Montini, qui a choisi comme devise de son pontificat *In Nomine Domini*, est le **Jean Baptiste d'un renouveau** que son successeur Jean Paul II mettra en oeuvre pendant 27 ans.

L'unité de l'Eglise

Ce texte de St Cyprien décrirait le parcours de

2 Au sujet du pape Paul VI : **Qui l'écoute, m'écoute, qui le suit, me suit, qui le menace, me menace ! Ne savez-vous pas, mes enfants que Jésus a toujours vaincu et qu'il vaincra toujours ? Il y aura des luttes, des persécutions, des maladies. Il y aura de tout. Mais l'Eglise de Pierre triomphera toujours et pour les siècles des siècles.** 20 dec 1968

3. La voix de Paul VI fait écho à Notre-Dame des Roses à San damiano : Pour sa première apparition, le 16 octobre 1964, Marie est venue en « Marie, Mère de l'Eglise ». Et **L'Eglise doit être « Eglise de la Charité » car : Rosa annonce qu'à côté du saint père, il y a 7 petits enfants de chaque race particulière et qui représentent les sept œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles** puis elle répète de nouveau les paroles de la sainte

Paul VI, désireux de collégialité et vigilant pour l'unité :

A Pierre, Jésus dit après la résurrection : « Paix mes brebis ». C'est sur lui seul qu'il édifie l'Eglise ; et il lui confie ses brebis à faire paître. Et quoiqu'il dispense à tous les apôtres un pouvoir égal, il n'a établi cependant qu'une seule chaire et il a organisé par l'autorité de sa parole l'origine, la modalité de l'unité. De toute façon, les autres étaient aussi ce que fut Pierre, mais la primauté est donnée à Pierre. Tous sont pasteurs mais il nous est signalé qu'il n'y a qu'un troupeau que font paître tous les apôtres en un accord unanime.

Celui qui ne s'attache pas à cette unité (recommandée par Paul) croit-il qu'il reste attaché à la foi ? Celui qui abandonne la chaire de Pierre sur laquelle l'Eglise a été fondée, peut-il se flatter d'être dans l'Eglise ? (Saint Cyprien, en 251, évêque de Carthage)

La « civilisation de l'amour » Aux premiers temps de l'Eglise

Si l'expression est nouvelle, prophétique, elle désigne cependant un fait qui remonte à la fondation de l'Eglise. Les actes nous donnent un récit de la première communauté de Jérusalem qui était une communauté d'amour avec Marie, Mère de Dieu en son centre.

Les racines de la « civilisation de l'amour » remontent aux premiers siècles. Elle peut être définie comme une révolution chrétienne dans un immense empire gréco-romain livré à l'idolâtrie. Il fallut que **les martyrs versent leur sang pour fonder une civilisation nouvelle avec des racines chrétiennes.** De 64 à 313, il y eut 129 années de persécution. La signification du martyr est mystique. Ce qui compte, **ce n'est pas la souffrance endurée, mais la cause de la souffrance acceptée.**

Il fallait ce nombre de martyrs pour cimenter par leur sang uni à Celui du Sauveur la communauté chrétienne, l'Eglise visible en formation.

Si la « civilisation de l'amour » a commencé avec le christianisme dès les premiers siècles au coeur de l'Empire romain.... C'est maintenant le monde entier qui a besoin de la révolution chrétienne et de l'instauration de la « civilisation de l'amour », par opposition avec la civilisation de mort dénoncée par Jean Paul II. Paul VI en a défini les traits, mais la réalisation exige une extension missionnaire dans les pays qui n'ont pas encore connu l'Évangile et une conversion dans les pays qui l'ont pratiquement abandonné.

vierge : Il y a tant de temps déjà que je vous annonce que je veux beaucoup de maisons, pour donner à manger aux enfants qui meurent, sur la route, dans les rues. Tant de vieillards, tant de mamans qui souffrent et qui gémissent ! Rosa les voit épouvantés :

*(A un père franciscain) Parle, parle mon fils au monde afin que tous puissent comprendre que je veux beaucoup de maisons pour recueillir ces enfants. **Ce sont des frères comme vous ! ce sont des fils comme vous !** Vous devez vous préoccuper de vos frères. Tant d'âmes souffrent dans les prisons : tant sont là à souffrir pour la faute des autres ! tant d'infirmités qui gémissent et personne qui vient les visiter !* SD 5 janv 68

L'Eglise de la charité

Dans son mémorable discours d'ouverture de la deuxième session du Concile, le pape a donné à la christologie, au Christ, la place centrale : principe, voie et fin du Concile. Abordant le thème du renouveau de l'Eglise catholique, il indiqua que la **charité aurait la première place d'honneur** (3) ;

Nous devons aspirer à l'Ecclesia caritatis, l'Eglise de la charité, si nous voulons qu'elle soit apte à se renouveler profondément elle-même et – ce qui est parfaitement ardu et difficile – à renouveler le monde autour d'elle. De nombreux passages exaltent la charité, l'attention aux plus pauvres et le besoin de Dieu pour la vraie civilisation. Il n'est pas encore question de la « civilisation de l'amour », mais il invite à créer la paix dans la justice et l'amour.

Pape de 1963 à 1978, Paul VI dut diriger le plus grand des conciles et maintenir la barre confiée au successeur de Pierre dans une des plus grandes tempêtes d'une histoire millénaire. Il assumait cette formidable crise de la modernité jusqu'au martyre. (5) L'attente de la « civilisation de l'amour » qu'il laissa en héritage à ses successeurs traduit bien la hardiesse de sa foi et le réalisme de son intelligence.

Dangers de la civilisation du bien-être et son matérialisme pratique :

L'activité productrice de l'homme (...) peut-elle être sa religion laïque ? Suffit-il à l'homme de résoudre le problème du « comment », en négligeant celui du « pourquoi » faire ? La science des moyens sans la science des fins peut-elle suffire à une civilisation ? Est-ce l'économie qui doit diriger la vie et avoir le pas sur le reste ? Ce qui est condition de la vie doit-il devenir pour nous but de la vie ?

Danger de l'hédonisme

Nous savons trop bien que cette jouissance, si on la conçoit comme la plus haute aspiration de la vie, ne tarde pas à dégénérer tragiquement et facilement en oisiveté, orgueil, en vice, en ennui et souvent en pessimisme radical concernant la vie et en incapacité de rechercher et d'apprécier les valeurs morales et spirituelles dont celle-ci surabonde... (5)

Encycliques

Ecclesiam Suam (6 août 1964)
Mysterium Fidei (3 septembre 1965), sur la doctrine et le culte de la Sainte Eucharistie.
Christi Matri (15 septembre 1966)
Populorum Progressio (26 mars 1967), sur le développement des peuples.
Sacerdotalis Caelibatus (24 juin 1967), sur le célibat sacerdotal.
Humanae Vitae (25 juillet 1968), sur le mariage et la régulation des naissances.

Exhortations apostoliques

Quarta Sessio (28 août 1965)
Postrema Sessio (4 novembre 1965)
Petrum et Paulum Apostolos (22 février 1967)
Signum Magnum (13 mai 1967)
Recurrrens mensis october (7 octobre 1969)
Quinque iam anni (8 décembre 1970)
Evangelica Testificatio (29 juin 1971)
Marialis Cultus (2 février 1974)
Mense Maio (29 avril 1965)
Nobis in Animo (25 mars 1974)
Paterna cum benevolentia (8 décembre 1974)
Gaudete in Domino (9 mai 1975)
Evangelii Nuntiandi (8 décembre 1975)

Humanae Vitae

« *Humanae vitae tradendae munus gravissimum* », c'est-à-dire « Le très grave devoir de transmettre la vie humaine », est une lettre encyclique sur le mariage et la régulation des naissances promulguée le 25 juillet 1968. La veille de la publication de l'encyclique, le pape parla d'abnégation, de pénitence et de conversion. Il ajouta que le christianisme n'a pas confiance en l'humanisme naturaliste : il sait que l'homme est un être blessé depuis son origine et que dans la richesse complexe de ses facultés, il est porteur de déséquilibre extrêmement dangereux qui nécessite une discipline austère et permanente (...). (6)

Un pape héroïque

On a parfois fait de Paul VI, un pape « triste ». En réalité, on vient de

le voir, il faut plutôt parler d'un pape héroïque qui brave avec beaucoup de talent, de force, en pleine permissivité généralisée, l'opinion d'un grand nombre. Il tente de réveiller les chrétiens pour en faire des saints,(7) or les saints ne sont pas « tristes » et leur héroïsme n'est pas dramatique, il est marqué par la joie qui fait partie de l'essence de Dieu tandis que la souffrance n'est que temporaire.

La mentalité moderne était en revanche sévèrement décrite : celle-ci aspire à une vie commode, spontanée, livrée au plaisir. Elle considère le chrétien comme un être refoulé et scrupuleux, étranger aux expériences fortes qui sont celles de la liberté des passions. Il disait aussi : la vie chrétienne est joyeuse, mais opposée à l'esprit de jouissance; La « civilisation de l'amour » exige donc que les époux chrétiens (...) se souviennent que leur vocation chrétienne, commencée au baptême, s'est ensuite spécifiée et confirmée par le sacrement du mariage.

Humanae Vitae sera la dernière encyclique de Paul VI auquel il restait encore dix années de pontificat. (8) Quarante cinq ans plus tard, on a pu dire que Paul VI a été un authentique prophète et qu'effectivement l'usage de la pilule contraceptive a eu des conséquences immenses sur les familles et sur la société qui est composée de familles. Dans les audiences générales qui suivirent, Paul VI parlera longtemps du vrai visage du chrétien.

5. *Priez beaucoup pour mes fils de prédilection, pour le saint père qui souffre beaucoup et pleure tant pour l'Eglise et pour le monde entier.*

Priez pour le saint père qui est si insulté, si méprisé comme le fut Jésus sur la croix. Priez pour lui afin qu'il ait la force et le soutien pour porter la croix au côté de Jésus pour arriver au ciel avec lui, glorieux et triomphant. SD 27 sept 1968

6. *Vous pouvez être toujours joyeux dans le monde, mais ne pas pécher,*

mes enfants, ne pas pécher ! Le péché est grave ; il conduit à la damnation. Mais, moi, Je suis mort pour vous... mais c'est pour vous conduire au Ciel ! SD 29 mars 1970

7. *Priez, priez pour le Saint-Père Paul VI. Que sa parole atteigne jusqu'aux confins de la terre. Que tous puissent l'écouter, l'aimer, que tous puissent prier avec lui, avec l'Eglise de Pierre. L'Eglise est la Mère de tous.* SD 21 fev 69

8. *(le pape) Il porte la croix avec mon*

Fils Jésus dans le silence, dans l'amour, de bon cœur avec Jésus il gravit le Calvaire. Avec Jésus il pardonne à ses fils, Avec Jésus il prie pour ceux qui le crucifient. Il pardonne à tous comme Jésus a pardonné. SD 28 fev 69

9. *Jésus vous a mis sur cette terre pour prier, pour offrir, pour travailler, pour former des familles saintes.* SD 3 janvier 1970

Marie, Mère de l'Eglise

Avec les disciples, sa mission est essentielle, Marie était là, à la naissance de l'Église, le jour de Pentecôte. Paul VI en clôturant la troisième session du Concile, le 21 novembre 1964, a déclaré formellement Marie, «**Mater Ecclesiae**», conformément à la tradition catholique.(9) En Elle, rayonne à jamais la plénitude de la grâce. Qu'il nous soit donné de marcher dans son sillage et de vivre une civilisation d'amour

Deux femmes docteurs de l'Eglise

Le 27 septembre 1970, Paul VI proclama Thérèse d'Avila « Docteur de l'Eglise » dont le message est l'**oraison** – et le 4 octobre, ce fut le tour de Catherine de Sienne qui a osé dire : l'Église n'est rien d'autre que le Christ lui-même.

Voyages

Avant son pontificat, il ira en Amérique (1960), en Irlande (printemps 1961), en Afrique (19 juillet au 10 août 1962), en Rhodésie, en Afrique du sud, au Nigeria, au Ghana...)

Paul VI fut le premier pape depuis Pie VII à voyager hors d'Italie et à populariser la pratique de baiser la terre à son arrivée sur un sol étranger, pratique reprise par Jean Paul II.

Au cours de son Pontificat, il prit part à onze voyages apostoliques, dont neuf hors d'Italie.

Pèlerinage en Terre sainte (du 4 au 6 janvier 1964).

Pèlerinage en Inde (du 2 au 5 décembre 1964).

Congrès eucharistique national d'Italie (1965)

Visite à l'Organisation des Nations-Unies (du 3 au 4 octobre 1965).

Pèlerinage à Fátima (le 13 mai 1967). Visite du pape au sanctuaire de Notre Dame de Fatima au Portugal, pour le cinquantième des apparitions.

Visite en Turquie (juillet 1967).

Fissures dans le peuple de Dieu

Lors de la fête des saints Pierre et Paul, le 29 juin 1972, **Paul VI constata que par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. Nous voyons le doute, l'incertitude, la problématique, l'inquiétude, l'insatisfaction, l'affrontement. On n'a plus confiance dans l'Eglise. (...) On croyait qu'après le concile le soleil brillerait sur l'histoire de l'Eglise. Mais au lieu du soleil, nous avons eu des nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l'incertitude (...). Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable, cet être mystérieux auquel saint Pierre fait allusion dans sa lettre.**

Le 9 octobre, devant les membres du Conseil des laïcs,



Paul VI les invita à préparer un humanisme ouvert sur l'absolu tout en maintenant une autonomie du temporel. (...) Ainsi vous contribuerez à préparer le monde qui soit inséparablement celui de frères et de fils de Dieu. P79

Le 31 octobre, au cours de l'audience générale, le pape alla plus loin : *On ne veut pas admettre l'existence de Dieu. On préfère violenter sa propre raison, en recourant à l'absurde aphorisme de « la mort de Dieu », plutôt que de rechercher Dieu, de faire l'expérience de sa lumière. L'athéisme semble triompher. La religion n'a-t-elle plus sa raison d'être ? (...) Dieu existe comme existe le soleil. Que tout nous vient de Lui et que tout ce qui est de nous va à Lui.*

Le 20 août, Paul VI disait : *Oui, l'Eglise*

est en difficulté, certains de ses fils qui ont juré amour et fidélité s'en vont; beaucoup de séminaires sont presque vides ; les familles religieuses recrutent difficilement de nouveaux fils ; les fidèles ne craignent plus d'être infidèles (...) l'énumération de ces maux qui aujourd'hui malgré le concile, affligent l'Eglise de Dieu, pourraient se poursuivre et nous conduire à cette constatation qu'une grande partie d'entre eux ne vient pas du dehors ; c'est du dedans qu'ils affligent, affaiblissent et appauvrissent l'Église. Le cœur se remplit d'amertume en même temps que d'une affection très tendre et très forte (...) Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde.

Vivre de la Civilisation de l'Amour

C'est durant la nuit de Noël 1974 que l'Année sainte commença :

Nous devons rallumer le feu, le génie de la charité du Christ, réveiller dans le monde le sens de la fraternité et par conséquent d'une justice plus dynamique, plus effective. C'est durant l'Année Sainte que la « civilisation de l'amour » fut prophétisée. (10)

C'est le successeur de Pierre qui se fera prophète en annonçant la « civilisation de l'amour » sous le souffle du Saint-Esprit qui est l'âme de l'Eglise, Agent principal de l'évangélisation, à un moment privilégié de l'Esprit dans l'Eglise. Cependant la division des chrétiens est un grave état de fait qui parvient à entacher l'œuvre même du Christ.

En effet, c'est le 25 décembre 1975 dans l'homélie de clôture de l'Année sainte que Paul VI évoqua pour la première fois la « civilisation de l'amour » sous le souffle du Saint-Esprit qui est l'âme de l'Eglise, agent principal de l'évangélisation, à un moment privilégié de l'Esprit dans l'Eglise.

10. Dix ans plus tôt :

Marie, Mère de l'Eglise.

Quelques jours avant le 21 novembre 1964, le 16 octobre 1964, Notre-Dame des Roses apparaissait :

« Vêtue d'azur », Notre-Dame des Roses descend du Ciel en tant que messagère de Dieu. Le Manteau blanc qu'elle porte est signe de sa pureté divine ; sa ceinture blanche, signe de sa chasteté. Ses bras sont grands ouverts ; de la paume de ses mains partent des rayons très lumineux qui frappent Rosa en tout

son être et impriment dans son cœur « grand amour et joie ». De la ceinture de Marie pend un chapelet, appel à la prière du Rosaire. Il se termine par un crucifix sur lequel Jésus paraît tout vivant..

Sur la tête de la Vierge étincelle une couronne, représentant la coupole de Saint-Pierre, au Vatican. Tout autour se dressent les douze apôtres. Pierre tient en mains les clefs du royaume des cieux ; ...

Marie est au-dessus d'un globe rouge feu, qui figure le

monde. Elle fait comprendre à Rosa que ce feu signifie l'amour dont le Père Éternel veut, par Elle, Reine de l'Univers, embraser le monde entier. Il figure aussi l'intimité d'amour du Père, du Fils, du Saint-Esprit à laquelle toute âme en ce monde est appelée.

Roland Maisonneuve - SD 3emil-52

Livre utilisé : La civilisation de l'amour selon Paul VI - Patrick de Laubier Ed Frédéric Aimard.

Citons la conclusion admirable :

La Sagesse de l'amour fraternel, qui a caractérisé le cheminement historique de l'Eglise en s'épanouissant en vertus et en oeuvres qui sont à juste titre qualifiées de chrétiennes, explosera avec une nouvelle fécondité, dans un bonheur triomphant, dans une vie sociale régénératrice. Ce n'est pas de la haine, ce n'est pas l'avarice qui seront sa dialectique, mais l'amour, l'amour générateur d'amour, l'amour de l'homme pour l'homme. Ce n'est pas quelque intérêt provisoire et équivoque qui l'inspirera, ni une condescendance inspirée d'amertume et d'ailleurs mal tolérée, mais l'amour même que nous te portons à toi ô Christ, découvert dans la souffrance et dans le besoin de notre semblable, quel qu'il soit. La civilisation de l'amour l'emportera sur la fièvre des luttes sociales implacables et donnera au monde la transfiguration de l'humanité finalement chrétienne.

La « civilisation de l'amour » prophétisée n'est donc pas un rêve pour demain, mais une réalité commencée dès aujourd'hui. La confiance du pape est fondée sur les promesses divines parce que l'Esprit-Saint est dans l'Eglise, il est l'Âme de l'Eglise, il l'a vivifiée, il la soutient, il l'a guidée et il ne l'abandonne pas, parce que c'est son Eglise (...) et parce qu'elle est vraie, cette parole de Jésus : « Et Moi Je suis toujours avec vous jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20).

Plus tard, dans le message pour la journée de la paix du 8 décembre 1976, le pape dénonça la course aux armements, l'avortement, la délinquance et le terrorisme au nom de la « civilisation de l'amour » qui exige la paix, et la paix est possible :

La paix n'est pas un rêve, ni une utopie, ni une illusion. Ce n'est pas non plus un travail de Sisyphe ; non elle peut être prolongée et renforcée ; elle peut marquer les plus belles pages de l'histoire, les marquer non seulement des fastes de la puissance et de la gloire, mais plus encore de ceux, bien meilleurs, de la vertu humaine, de la bonté populaire, de la prospérité collective de la véritable civilisation : la « civilisation de l'amour ».

Après avoir semé le bon grain de la Civilisation de l'Amour, le Bon Pape Paul VI meurt le 6 août 1978 à Castel Gandolfo.

Cette fois le visage de la « civilisation de l'amour » est clairement montré : elle a pour charte les Béatitudes, et son développement sur terre prépare à l'entrée du Royaume des cieux.

Le pape François reconnaît un miracle dû à l'intercession du vénérable pape Paul VI-Giovanni Battista Montini, ce qui ouvre la voie à sa béatification. (11) Le Saint-Siège annonce d'ores-et-déjà qu'elle aura lieu le 19 octobre 2014, au Vatican. (Zenit) Rome, 10 mai 2014 :



Notre-Dame de Fatima

Paul VI Sous le signe des cinquantenaires

11. Je suis votre Maman Céleste venue sur cette terre pour vous sauver, pour vous sauver mes enfants, pour vous consoler, pour vous donner la paix, pour vous donner mon amour. SD 24 mars 1967

*Il y a si longtemps que je suis sur cette terre ! Mes enfants, cela fait **cinquante ans** le 13, que je suis ici avec vous pour pleurer avec vous, pour vous apporter la paix, l'amour, la consolation et pour vous sauver. Et vous, pourquoi ne m'écoutez-vous pas ? SD 12 mai 1967*

Ce n'est pas sans rappeler que Paul VI était à Fatima pour son cinquantenaire - 13 mai 1917—13 mai 1967 -

Et sera béatifié tout juste après la clôture du cinquantenaire de San Damiano - 16 octobre 1964 - 19 octobre 2014 -



Notre-Dame des Roses

Tous doivent être au courant de ma Venue et de la Venue du Règne de Jésus sur cette terre pour apporter Paix, Consolation, Amour dans tous les cœurs et la Paix dans le monde entier ! SD 17 novembre 1967

11. Lors d'une audience accordée au cardinal Angelo Amato, S.D.B., préfet de la Congrégation pour les causes des saints, le pape a en effet approuvé les décrets concernant plusieurs miracles et causes de béatification, le 9 mai 2014. Parmi les miracles, celui dû à l'intercession du pape Paul VI (1897-1978). Il s'agit de la guérison inexplicable d'un enfant dans le sein de sa mère, en Californie, il y a 18 ans. L'enfant était menacé de mort ou de graves malformations, ce qui avait conduit les médecins à conseiller l'avortement. Mais, demandant la prière du défunt pape Paul VI, la jeune maman avait décidé de mener à bien sa grossesse. Elle a attendu que son enfant ait 15 ans pour parler de miracle. Un miracle qui rappelle l'engagement de Paul VI, auteur de l'encyclique "Humanae Vitae", en faveur de la vie. Deux semaines après la canonisation de Jean XXIII et Jean-Paul II, la béatification du successeur de Jean XXIII est donc annoncée pour la même année, à la fin du synode extraordinaire pour la famille (5-19 octobre 2014).

En similitude avec notre bon pape Paul VI, nous pouvons nous rappeler **l'acte héroïque de Rosa Di Gesù-Maria** au sujet de son troisième enfant, Pier Giorgio : De Giuseppe, Rosa eut trois enfants : Giacomina, Paolo et Pier Giorgio. Chaque naissance nécessita une césarienne. L'état de Rosa Quattrini devint si critique, lors de sa troisième grossesse, que le médecin traitant lui conseilla fortement un avortement thérapeutique, ce qu'elle refusa catégoriquement en disant : **Cet enfant, c'est Dieu qui me l'a donné...** » Après la naissance de Pier Giorgio, qui eut lieu dans des conditions difficiles, la santé de Rosa s'aggrava sérieusement...

Et tout commença à San Damiano....